

LE BLOGUE

[Le blogue](#) » [2000+](#) » La promenade du blogueur sans influence

MAI
24

LA PROMENADE DU BLOGUEUR SANS INFLUENCE

Épilogue est le titre choisi par les finissants et finissantes au baccalauréat en arts visuels de l'Université Laval afin de coiffer l'exposition couronnant leurs années d'études. Drôle de titre que celui-là. Il est facile à comprendre si on se place du point de vue des études. La porte se ferme sur une période avant que les artistes ne s'aventurent sur les terres incertaines du milieu de l'art.

Par contre, comme visiteur, qu'attend-on lorsqu'on va voir une exposition qui s'intitule *Épilogue*? Sommes-nous à la fin d'un processus ou à son début? Qu'espérer? Un parent, un proche, un ami, une connaissance, tous regarderont les oeuvres de leur artiste avec plaisir, se remémorant les difficultés surmontées, la démarche précisée ou l'angoisse partagée. Quelques regards seront jetés sur les oeuvres des camarades et le sentiment du travail accompli sera communiqué au finissant. Jusqu'au prochain projet créatif, jusqu'à la maîtrise, jusqu'à la première exposition en milieu professionnel.

Si, comme moi, vous êtes peu familier avec ces finissants, les attentes sont autres. Vous vous déplacez vers l'Espace 400e Bell, vous prenez l'ascenseur, vous grimpez au deuxième étage et vous commencez votre visite. Vous regardez les oeuvres sans amour, avec le même regard que vous portez sur toutes les autres expositions qui se déroulent dans la ville. Vous vous dites: montrez-moi ce dont vous êtes capables. La tâche est ardue, car aucun artiste n'a de démarche explicite. Les murs sont nus, les textes absents. Puisqu'il s'agit de parfaits inconnus, il n'est pas toujours évident de comprendre le travail réalisé ou l'effet recherché. Trop souvent, il ne reste que la plastique de l'oeuvre pour aborder le travail.

Sous cet angle, Stéphanie Robert mérite une mention particulière. Son *Expérience chromatique* est clairement un travail exploratoire, mais il se révèle fascinant. Hypnotisant. Ce n'est rien de bien sophistiqué, certes. Il s'agit d'une mosaïque de 24 tableaux qui, chacun, semble constituer une expérience avec la peinture. Les couleurs sont riches et puissantes. Aucun motif n'est clairement représenté. On sent que l'artiste a travaillé la peinture pour explorer ses capacités expressives. Aucun aplat, aucun hard-edge. La peinture coule, se fractalise, s'agglomère. Alors que le risque de barbouillis existe, alors que l'ensemble pourrait faire penser à un doodle artistique, quelque chose de merveilleux se produit. Ça marche. Je ne sais pourquoi, je ne sais pas comment, mais chaque expérience chromatique fonctionne. Est-ce suffisant pour en faire un propos artistique? Difficile à dire pour le moment. Par contre, je me mets à rêver des oeuvres futures de cette artiste une fois un propos trouvé. Les expériences chromatiques sont porteuses d'avenir, mais que peut-on leur faire dire?

Un sentiment similaire m'a habité alors que je contemplais les lithographies sur textile d'Eloïse Plamondon-Pagé. Ici, l'artiste superpose une suite d'images imprimées sur tissu. Il s'ensuit la création d'une nouvelle image, fruit de ces fragments. Imaginez un peu l'effet que produirait l'impression d'une suite de calques dans Photoshop et vous aurez une idée du processus à l'oeuvre. Encore une fois, la technique est riche en possibilités. L'image se trouve investie d'une profondeur nouvelle tout en ajoutant un flou à sa représentation. Si l'idée n'est pas particulièrement nouvelle, on sent que l'artiste joue avec ces notions sans avoir un propos précis. J'aurais bien aimé une description de la démarche pour m'éclairer sur ses intentions.

Parlant d'oeuvres qui me font penser à un logiciel, je m'en voudrais d'oublier Jean-Michel Caron et sa sculpture *Cosmogonie contemporaine (Le combattant)*. Si elle fait partie d'un ensemble avec quatre toiles, c'est la sculpture composée de boulons d'acier qui m'a paru la plus sympathique. On aurait dit un modèle virtuel en trois dimensions pour un jeu vidéo – sans le skin – qui aurait surgi dans notre monde.

La *Tête d'affiche* de Remy Pelletier mérite aussi une mention longue. Seul artiste à être intervenu sur le mur drabe du lieu d'exposition, il a su donner un sens à ses quelques coups de pinceaux qui ressemblent à de la colle séchée sur

RECHERCHE

Recherche pour:

ARCHIVES

CATEGORIES

laquelle des affiches seraient posées. Ses peintures, mélange d'acrylique, de fusain et de crayon de cire, détournent les codes de l'affiche. Je n'ai pas trop compris pourquoi les fronts des personnages s'étiraient en longues barres, mais, bon, rien pour gâcher l'expérience.

Enfin, je signale *Les marcheurs* de Josiane Roberge. Habituellement, les projections d'images me laissent de glace. C'est une lacune personnelle et je suis bien content d'avoir le tournant du vingtième siècle comme période de recherche puisque je n'ai pas trop souvent à me questionner sur cette pratique artistique qui, évidemment, a ses mérites. Ceci étant dit, j'ai été d'autant plus surpris par cette oeuvre qui a attiré mon attention. Ce n'est ni une vidéo, ni un film, mais bien une succession d'images qui, selon moi, explore le décalage. Le rythme de fond est créé par une foule compacte qui marche et qui stabilise le propos. Un effet de mouvement continu et fluide est transmis par cette masse humaine qui avance. Pourtant, rien n'est simple dans cette oeuvre. La projection d'images rend le défilement saccadé. À cela s'ajoute la volonté de l'artiste d'intercaler des images distordues dans l'ensemble. Le résultat final est en constant décalage.

Le temps filant, je ne peux commenter ainsi toutes les oeuvres qui se trouvent exposées jusqu'à dimanche. Allez faire un tour à l'Espace 400e Bell – qu'avez-vous à perdre?

Lors de ma visite, le montage de l'exposition des finissants en design graphique était en cours. Si vous passez par le lieu cette fin de semaine, n'oubliez pas de jeter un coup d'oeil aux travaux de ces autres créateurs.

[\(Edit this post\)](#)

Posted on [mai 24th, 2013](#) Posted by Marc Commentaires fermés

Filed under: [2000+](#), [Art](#), [Critique](#), [Exposition](#), [Québec](#), [Textes autographes](#)

Tags: [baccalauréat en arts visuels](#), [Cosmogonie contemporaine \(Le combattant\)](#), [Éloïse Plamondon-Pagé](#), [Épilogue](#), [Espace 400e Bell](#), [Expérience chromatique](#), [Jean-Michel Caron](#), [Josiane Roberge](#), [Les marcheurs](#), [Rémy Pelletier](#), [Stéphanie Robert](#), [Tête d'affiche](#), [Université Laval](#)

COMMENTS

Comments are closed.

Le blogue All Rights Reserved.
Designed by Carla Izumi Bamford
Powered by Wordpress